

GRANDIR DE LA FOI À L'AMOUR

Tout au long de ses épîtres, l'apôtre Paul enseigne que la foi en Christ accompagnée de l'amour des saints est le signe d'une vraie maturité spirituelle.

"C'est pourquoi, moi aussi, après avoir entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints." Éph 1:15 et Col 1:4

Nous commençons tous par la foi, mais cette foi doit toujours nous conduire à aimer sincèrement les autres. Nombreux sont ceux qui ont essayé avec acharnement, pour finir frustrés, voire offensés. L'apôtre Pierre nous offre ce qui n'est peut-être pas un raccourci, mais un chemin clair, l'une des images les plus limpides de la façon dont la croissance spirituelle fonctionne réellement et nous amène à l'amour.

« C'est pourquoi, en y apportant toute votre diligence, joignez à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété l'affection fraternelle, et à l'affection fraternelle l'amour. » (2 Pierre 1:5-7)

Il ne s'agit pas d'une liste aléatoire de qualités chrétiennes, ni d'une liste de « self-improvement » pour s'améliorer soi-même. Pierre décrit une progression divine, comment la foi mûrit pour devenir un amour semblable à celui du Christ. Cela nous montre comment la transformation se produit — pas du jour au lendemain, pas sous pression, mais par coopération avec la grâce.

La bonne nouvelle est que la foi est déjà là. Pierre dit : «ajoutez à votre foi...» Cela signifie que la fondation a déjà été posée. Ce qui suit est le développement naturel d'une vie qui apprend à marcher avec Dieu.

La foi : là où tout commence

La foi est le point de départ. C'est le don que Dieu nous donne lorsque nous nous tournons vers Lui.

« Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus Christ, à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus Christ » 2 Pie 1:1

Nous avons tous reçu cette foi, mais elle est comme un muscle spirituel : elle doit se développer. Si elle reste passive, elle demeure petite et faible. Dieu ne désire pas seulement que nous croyions, mais que notre foi devienne forte, inébranlable et porte du fruit. C'est pourquoi Pierre nous exhorte à ajouter la vertu à notre foi.

La vertu : Choisir de vivre selon ses convictions

La vertu est un mot que l'on entend peu de nos jours, mais il signifie simplement être moralement courageux. La vertu, c'est la foi mise en pratique, exprimée par des décisions. C'est lorsque la croyance se transforme en conviction et que la conviction se traduit par l'action. C'est choisir de vivre une vie qui n'est pas forcément facile, mais qui glorifie Dieu et est une bénédiction pour autrui. Nous commençons à vivre différemment, non pas par souci de perfection, mais parce qu'un changement intérieur s'est opéré : nous comprenons simplement que notre vie lui appartient. La foi sans vertu demeure secrète ; alors la vertu donne à la foi une colonne vertébrale et une voix. Pierre parle ensuite de la connaissance.

La connaissance : Apprendre les voies de Dieu

Il ne s'agit pas d'accumulation d'informations intellectuelles, mais de comprendre sa façon de faire les choses et de vivre selon sa volonté. La vertu consiste à choisir, mais la connaissance nous apprend quoi choisir. Nous commençons à apprendre non seulement ce que Dieu dit, mais aussi comment marcher avec lui et comment il nous guide. Bien sûr, nous devons persévérer dans les voies de Dieu, et c'est pourquoi la maîtrise de soi est essentielle.

La maîtrise de soi : quand la vérité façonne nos désirs

C'est ici que la vérité commence à toucher notre vie intérieure – nos réactions, nos appétits et nos réponses. La maîtrise de soi n'est pas synonyme de répression ou de suppression ; c'est une question d'harmonie et d'alignement. Elle nous permet d'être à l'écoute des inspirations et des corrections du Saint-Esprit, et nous donne la force intérieure de gouverner nos désirs. L'Esprit nous accorde la grâce de faire une pause, de choisir et d'agir différemment. En évoluant, nous constatons que nous ne réagissons plus comme avant. La connaissance nous guide, et la maîtrise de soi nous donne la discipline.

La maîtrise de soi seule serait de courte durée, mais elle nous prépare à la persévérance.

La persévérance : rester fidèle au fil du temps

La maîtrise de soi permet de gérer les moments, tandis que la persévérance permet de traverser les épreuves. La persévérance est la capacité de rester fidèle au fil du temps, surtout lorsque la foi est mise à l'épreuve, surtout lorsque les choses sont difficiles, lentes ou coûteuses. Il ne s'agit pas d'endurer en serrant les dents. Il s'agit d'apprendre à rester avec Dieu malgré la pression, la déception et l'attente. C'est ainsi que la foi s'enracine profondément et passe de l'enthousiasme à l'endurance.

La piété : vivre dans la conscience de Dieu

La persévérance produit la piété — toujours conscient de la présence de Dieu.

La piété ne consiste pas à paraître spirituel. Il s'agit de marcher avec Dieu dans les moments ordinaires de la vie. À ce stade, la foi a été éprouvée, raffinée et approfondie. L'obéissance découle désormais davantage de l'intimité et de la relation avec Dieu que de l'effort. Nous ne faisons plus seulement des choses pour Dieu ; nous vivons avec Lui. Pierre parle ensuite de la bienveillance fraternelle. Pourquoi ? Parce que la beauté de la piété est qu'elle dirigera lentement et sans effort notre cœur et notre attention vers les autres.

L'amour fraternel : aimer la famille de Dieu

L'amour fraternel est l'amitié et la bienveillance entre les frères et sœurs en Christ. C'est un amour pratique et concret : patience, tendresse, pardon et loyauté. En cheminant près de Dieu, nos cœurs s'adoucissent envers les autres. Nous commençons à nous soutenir les uns les autres, plutôt que de nous juger. La maturité spirituelle s'exprime toujours par l'amour du prochain. Ce type d'amour est bon, mais encore imparfait. Dieu veut nous conduire à la plénitude, nous faire franchir une étape supplémentaire...vers l'amour divin, l'Amour Agape.

L'amour : la plénitude du chemin

Il s'agit d'un amour désintéressé, d'un amour sacrificiel, un amour qui reflète Dieu lui-même, un amour qui recherche le bien d'autrui sans conditions.

À mesure que la foi est fortifiée, disciplinée, éprouvée et purifiée, l'amour commence à couler naturellement. Ce n'est pas un amour forcé ; c'est un amour façonné. L'amour n'est pas le point de départ ; mais notre destination.

Voilà à quoi ressemblent la maturité et l'amour est en fait l'expression la plus haute de la maturité spirituelle.

Le flot de la grâce

Il ne s'agit pas de "self-improvement", Il s'agit de transformation.

La foi éveille, la vertu active, la connaissance guide, la maîtrise de soi aligne, la persévérance fortifie, la piété approfondit, la bienveillance fraternelle adoucit, l'amour déborde.

La bonne nouvelle est que Dieu n'est pas pressé, car Il façonne quelque chose d'éternel. La foi grandit alors que nous marchons avec lui, que nous lui parlons, que nous lui obéissons et que nous demeurons en sa présence. Avec le temps, ce qui commence par la foi devient une vie marquée par l'amour. Et cet amour n'est pas quelque chose que nous nous efforçons d'atteindre — c'est quelque chose dans lequel nous grandissons.